



Albert d'Haenens **Un passé pour 10 millions de Belges**
Bibliocassette 4 **Les religions et le sacré**

Albert d'Haenens **Een verleden voor 10 miljoen Belgen**
Bibliocassette 4 **Mens en godsdienst**

Le projet monastique et l'aménagement de l'environnement

Paysage de l'ancienne abbaye bénédictine de Saint-Denis-en-Brocqueroie (Mons): les étangs, la grange aux dîmes, les bois (Becqueron, Hauts Aulnois) et la ferme de la Haute Folie sur le plateau.

© C.R.C.H. Louvain-la-Neuve.

L'abbaye de Saint-Denis, dans son paysage, à la fin du 16^e siècle.
Gouache d'Adrien de Montigny.
Albums de Croy, Bibliothèque Nationale d'Autriche, Vienne.

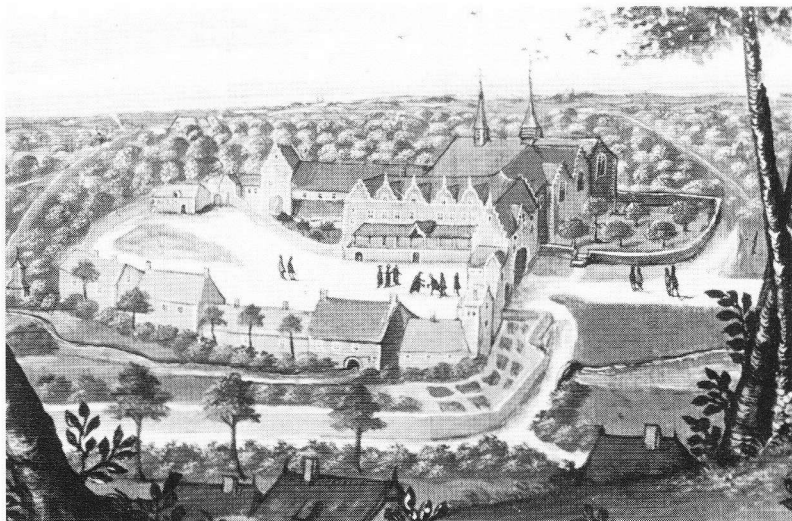
De abdij van Saint-Denis en omgeving op het einde van de 16^e eeuw.
Waterverfschilderij van Adrien de Montigny.
de Croy-albums, Österreichische Nationalbibliothek, Wenen.

Klooster en omgeving

194

Landschap van de oude Benediktijner abdij van St-Denis-en-Brocqueroie (Mons): vijvers, de tiendeschuur, bossen (Becqueron, Hauts Aulnois) en hoeve van Haute Folie op het plateau.

© C.R.C.H. Louvain-la-Neuve.



Cette illustration vous est offerte par les firmes dont les produits portent le timbre **Artis-Historia**.
Reproduction et vente interdites.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.
Rue Général Gratry, 19
1040 Bruxelles

offset lichtert

Deze illustratie wordt u aangeboden door de firma's wier producten het **Artis-Historia** zegel dragen.
Nadruk en verkoop verboden.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.
Generaal Gratrystraat, 19
1040 Brussel

Le projet monastique et l'aménagement de l'environnement

194



La grange aux dîmes.

Les bâtiments monastiques sont érigés à proximité de la rivière. En marge du complexe monumental que dominait l'église abbatiale, la grange aux dîmes est le centre matériel de toute l'activité économique de l'abbaye. Elle est non seulement un des facteurs et un des signes de la réussite de la communauté mais aussi une architecture d'un type nouveau, destinée à marquer toutes nos campagnes jusqu'à aujourd'hui.

Les étangs.

Lorsque la comtesse de Hainaut, Richilde, fonde l'abbaye de Saint-Denis, à 10 km au nord de Mons, elle offre un moulin (avec une brasserie) sur l'Aubrecheuil. Ce moulin, qui jouxte l'abbaye, a été reconstruit à diverses reprises. Les bâtiments actuels sont de 1711 à 1777.

Fondation d'abbaye et genèse d'un paysage: le cas de Saint-Denis

Les bois des Hauts Aulnois, du Becquerois.

L'acte de fondation mentionne les bois environnants. Le nom de Brocqueroie évoque lui-même un ancien cadre boisé ou, tout au moins, couvert de bruyères. Ces bois furent aménagés et gérés avec le souci d'une rentabilité maximale. Un texte de 1197 stipule qu'ils doivent servir à la structure des édifices et au chauffage. Il précise même les lieux de l'abbaye où il fournira sa chaleur: la cuisine, l'infirmerie, la chambre personnelle de l'abbé, le fournil, la brasserie, la maison des hôtes et celle des pauvres. C'est ainsi une géographie des « points chauds » du moyen âge qui se trouve esquissée.

La ferme de la Haute-Folie.

En rognant sur certaines zones boisées ou en assainissant les confins des terroirs voisins, l'abbaye crée des trouées de haute technicité et de haute organisation agricoles. Des dizaines de bonniers sont mis en valeur par des essartages, des travaux de terrassement ou le creusement de fossés destinés à l'assèchement de lieux marécageux. Les fermes qui en naissent continueront, bien souvent jusqu'à nos jours, à dominer, parfois jusqu'au monopole, les terres nouvelles où elles sont nées.

L'abbaye bénédictine de Saint-Denis en Brocqueroie se trouve en bordure d'un affluent de la rive droite de la Haine. Elle s'inscrivait au départ (1081) dans un environnement boisé ou couvert de bruyères. La vallée de l'Aubrecheuil, très encaissée en amont des bâtiments monastiques, devait se présenter comme un étroit marais encombré de taillis.

Le paysage actuel présente par rapport à ce tableau probable des divergences frappantes. La marque apportée par l'abbaye reste partout présente: la rivière a été progressivement canalisée et ses eaux distribuées entre plusieurs étangs parfaitement indépendants les uns des autres (alimentation ou vidange). C'est un projet économique sur l'eau qui a conduit les bénédictins de Saint-Denis à inventer le paysage aquatique qui couvre les dizaines d'hectares du fond de la vallée. Les moulins dominent cette géographie traditionnelle. Le projet sur le bois marque de la même manière notre environnement actuel. Nos bois sont souvent le résultat d'une action monastique concertée, visant à la préservation et à l'amélioration économique de certains fragments des anciennes forêts.

Le projet sur la terre, enfin, trouve son expression privilégiée dans des fermes du type de celle de Hubert-Fossé (Thieusies). Reconstituée au 18^e siècle selon un canevas de type déjà pré-industriel, elle apparaît dans un contexte qui rappelle qu'elle eut pour origine des travaux de forserie destinés à substituer à des confins flous, délaissés ou vaguement pillés, des structures nettes, polarisées par une forme imposante et unique.

G. Bavay

Le projet monastique et l'aménagement de l'environnement

194

La grange aux dîmes, un pôle du paysage monastique

Les granges perdent peu à peu leurs rôles et leurs significations. Les mutations de l'économie agricole conduisent à leur désaffectation progressive. Elles restent cependant les monuments les plus imposants de tout l'environnement rural. Elles témoignent encore d'innovations radicales intervenues dans la foulée des réformes monastiques du 12^e siècle. Elles symbolisent la maîtrise des matériaux et des technologies.

La grange, qu'elle soit d'origine cistercienne ou non, est une composante typique de nos paysages. Elle était autrefois si importante et si significative qu'on désignait par ce mot l'ensemble d'une exploitation agricole. La grange, celle du moins que nous envisageons ici, s'inscrit dans le contexte d'une économie rurale très spécifique: les céréales sont abondantes mais signifient en même temps un apport considérable de paille et, donc, un parallélisme soigneusement dosé avec des pratiques liées à l'élevage et, plus particulièrement, à la stabulation.

La grange aux dîmes occupe, dans les paysages, une place plus particulière encore. Modèle ou expression transcendante des granges dispersées dans la campagne, elle a souvent souffert de la disparition des communautés monastiques, consécutive à la révolution française. Séparée d'une exploitation agricole complète, elle fut réaffectée ou démolie. A Saint-Denis, elle devint, dès 1804, l'entrepôt idéal pour le coton que des industriels avaient choisi de faire filer dans les anciens locaux monastiques.

Elevée à la limite de l'agglomération des bâtiments abbatiaux, elle était autrefois entourée d'un espace de dégagement évidemment réservé

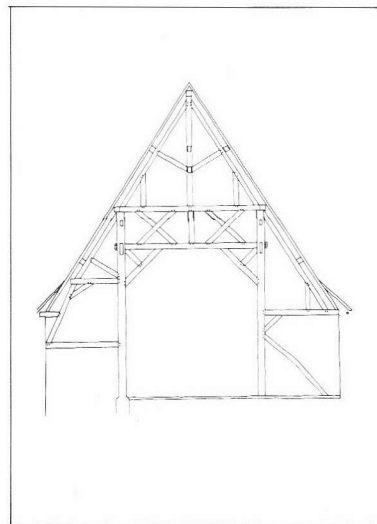
aux manœuvres des chariots. On y accédait directement par un chemin venant du plateau où se dressent encore les anciennes fermes abbatiales et les villages où l'abbaye percevait la dîme.

Les dimensions intérieures de l'édifice sont de 31,30 m sur 13,30 m. L'épaisseur moyenne des murs est de 0,70 m. La hauteur totale, au faite, est de l'ordre de 15 m.

L'intérieur était organisé de manière rationnelle et efficace en huit travées (au moins) dans le sens de la longueur. Dans la largeur, on distingue la grande « nef » centrale et les deux petites « nefs » latérales. Ces dernières sont dissymétriques à cause de l'effet des vents dominants et des neiges. Tout un système de clavettes, de jambes de force et d'arrêts a permis de régler au millimètre près la position de chaque pièce de bois et de répartir de la manière la plus équilibrée toutes les pressions et toutes les tensions qui s'exercent sur les membres du vaisseau.

Cette grange rappelle le savoir des charpentiers dont l'ouvrage a notablement contribué au modelé des volumes et des toits de l'habitat traditionnel.

G. Bavay



La charpente de la grange de Saint-Denis fut dressée en 1683. Les piliers, qui en constituent les pièces principales, correspondent à des arbres entiers. Deux sommiers de même calibre les associent deux à deux.

A lire:

Trésors d'art de Saint-Denis en Brocqueroie, catalogue d'exposition, 27 septembre - 3 novembre 1968.

Saint-Denis en Brocqueroie, passé, présent, futur, catalogue d'exposition, 29 août - 13 septembre 1981.

A visiter:

la Société coopérative de l'abbaye de Saint-Denis, rue de la Filature, 4, Obourg (ancienne commune de Saint-Denis).